

ACTIVITÉ 3

L'HÉRITAGE DE LA RAFLE DES ANNÉES SOIXANTE : FEUILLE DE TRAVAIL CAUSES ET CONSÉQUENCES

1. En utilisant le témoignage d'Adam North Peigan et l'article [La rafle des années soixante](#) de *L'Encyclopédie canadienne*, énumérez des causes de la rafle des années soixante :

2. En utilisant le témoignage d'Adam North Peigan et l'article [La rafle des années soixante](#) de *L'Encyclopédie canadienne*, énumérez des conséquences de la rafle des années soixante en relation avec les catégories indiquées. Sur quels autres aspects de la société la rafle des années soixante a-t-elle eu un impact? Comment ces catégories sont-elles interdépendantes?

Catégorie	Conséquences partagées par Adam North Peigan	Autres conséquences
Individu		
Famille		
Communauté		
Nation		
Autres aspects de la société :		

3. En vous basant sur votre tableau, quelles similarités et quelles différences remarquez-vous entre ce qui a été partagé par Adam North Peigan et ce qui est écrit dans l'article de *L'Encyclopédie canadienne*?

Similarités	Différences



Dans une réponse écrite : Selon vous, quels éléments feraient partie du processus de guérison pour les individus, les familles, les communautés et les nations?

ACTIVITÉ 3

L'HÉRITAGE DE LA RAFLE DES ANNÉES SOIXANTE : FEUILLE DE TRAVAIL CAUSES ET CONSÉQUENCES

Le 28 mai 2018, la première ministre de l'Alberta, Rachel Notley, a livré des excuses historiques aux survivants de la rafle des années 60, leurs familles et communautés.

J'aimerais commencer par reconnaître que nous sommes rassemblés ici aujourd'hui sur le territoire traditionnel du Traité 6, et j'aimerais aussi reconnaître les Métis de l'Alberta qui entretiennent un lien profond avec cette terre. Je prends parole aujourd'hui dans l'esprit de vérité et de réconciliation. Avant de commencer, j'aimerais que nous prenions tous un instant pour regarder là haut. Lorsque nous parlons de colonialisme et de ses vestiges, lorsque nous parlons du besoin de vérité et de réconciliation ici, en Alberta, et partout au Canada, lorsque nous parlons de guérison, nous devons toujours nous rappeler que nous parlons d'humains. Au-dessus de nous, aujourd'hui, se trouvent des survivants de la rafle des années 60 : des femmes et des hommes, des enfants et des petits-enfants, des parents et des grands-parents, tous des survivants. Alors que nous parlons aujourd'hui en leur présence, nous sommes conscients que leur présence porte avec elle une absence terrible : des parents disparus, des enfants disparus, des enfants enlevés, des familles détruites, des cultures stigmatisées, ignorées et oubliées, par la force, un mode de vie fier anéanti. Les décisions qui ont mené à ce traumatisme personnel, plusieurs de ces décisions, monsieur le Président, ont été prises ici même, dans cette pièce. Le gouvernement de l'Alberta doit des excuses à ces gens, et c'est ce que nous sommes ici pour faire.

Mais pour que ces excuses aient la signification que méritent ces femmes et ces hommes, ces femmes et ces hommes méritent de savoir que leurs expériences ont été entendues, et sont entendues et comprises du mieux que nous le pouvons. Ces femmes et ces hommes méritent de savoir que nous sommes ici aujourd'hui et que nous les regardons avec des cœurs remplis de réconciliation, mais aussi avec des yeux qui voient les torts du passé aussi clairement que nous le pouvons. Alors avant de pouvoir offrir des excuses, veuillez s'il vous plaît me permettre de parler du travail effectué afin de rendre ces excuses significatives pour ces braves femmes et hommes, parce qu'ils ne méritent rien de moins.

« Rafle des années 60 » est le nom familier donné aux pratiques ayant eu lieu en Alberta et au Canada des années 1950 aux années 1980. Des enfants autochtones ont été enlevés à leurs familles, leurs communautés, et placés dans des familles non autochtones, sans moyens significatifs, souvent sans moyens du tout, pour préserver leurs cultures, leurs identités, leurs liens avec leurs communautés et, de façon plus importante, avec leurs familles. De parler de la rafle des années 60 en ces termes est de n'en parler que de la façon la plus impersonnelle qui soit. Afin de comprendre le traumatisme vécu par ces femmes et ces hommes, nous devons l'entendre de leurs propres voix, et c'est ce que nous avons voulu faire. Plus de 800 courageux survivants de la rafle des années 60 ont partagé avec nous leurs expériences déchirantes, et je veux remercier chaque personne ayant participé. Tous ceux d'entre vous qui se sont présentés et ont partagé leurs expériences l'ont fait avec un courage incommensurable. Vous n'avez pas seulement partagé le traumatisme de ce qui vous a été fait, vous avez exposé la vérité à ceux qui sont au pouvoir. Vous avez exposé la vérité à ce même pouvoir, cette même institution, ce même gouvernement qui vous a en premier lieu infligé ce traumatisme. À vous tous, donc, merci.

Les histoires que vous, les survivants, avez partagées avec nous sont déchirantes. Ces histoires transcendent les générations : des enfants, des bébés, des bambins, des adolescents, arrachés à vos familles; des parents incapables de voir au travers de leurs larmes alors qu'ils vous ont arraché vos enfants; des grands-parents mis de côté par la force alors que vos familles étaient détruites. Nous avons entendu les histoires des mensonges qui vous ont été contés lorsqu'on vous a dit que vos familles ne voulaient ou ne pouvaient pas s'occuper de vous. Nous avons entendu que plusieurs d'entre vous n'ont jamais su où leurs enfants avaient été envoyés, où étaient leurs parents, et où étaient leurs frères et leurs sœurs. Plusieurs d'entre vous ont été placés dans des familles d'accueil, sans liens avec leur culture, charriés d'un foyer à l'autre, d'un endroit à l'autre, sans stabilité et sans idée de qui ils étaient et de leurs fières racines. Nous avons aussi entendu clairement que certains de ces foyers d'accueil n'étaient pas sécuritaires. Plusieurs d'entre vous ont été victimes d'abus terribles : violence physique, sexuelle, psychologique et émotionnelle, travail forcé, famine et négligence. Un survivant a partagé cette citation avec nous, et je veux la partager avec vous aujourd'hui, car je crois qu'elle révèle l'horreur et la tragédie de ce qui a été fait à ces enfants. Cette personne a dit : « J'ai été victime d'abus dans chacun de ces foyers. La pire chose est que nous avions une famille qui nous aimait. » Plusieurs d'entre vous ont raconté que dans l'enfance, ils ont pensé au suicide. Ces sentiments étaient souvent exacerbés par l'isolement que vous ressentiez. Lorsque vous avez été placés dans des foyers et des communautés non autochtones, la prédominance de la pensée coloniale signifiait que vous étiez régulièrement confrontés au racisme et à la discrimination. Certains d'entre vous n'ont pas eu le droit de parler leur propre langue et ont plutôt été forcés d'apprendre l'anglais ou le français. Plusieurs d'entre vous n'ont pas eu le droit de célébrer ou d'exprimer leur culture.

ACTIVITÉ 3

L'HÉRITAGE DE LA RAFLE DES ANNÉES SOIXANTE : FEUILLE DE TRAVAIL CAUSES ET CONSÉQUENCES

Ne vous trompez pas. La rafle des années 60 était une attaque menée contre l'identité autochtone, votre estime de soi, et qui vous êtes. Par conséquent, plusieurs d'entre vous ne se sont jamais sentis chez eux nulle part, pas dans les foyers et les communautés où ils ont été envoyés, et même pas lorsqu'ils sont retournés à la maison. Un survivant s'est rappelé : « À 19 ans, je suis retourné sur la réserve. Une minute, je suis blanc. La minute suivante, je suis rouge. Je n'ai jamais su à quel camp j'appartenais. » Un autre a dit : « J'ai perdu mon esprit. Il m'a été enlevé. » Les effets de ces actions gouvernementales se font encore ressentir aujourd'hui par vos familles. Les cicatrices de cette tragédie existent toujours, certaines aussi fraîches qu'elles l'étaient il y a une génération. Plusieurs d'entre vous nous ont dit que vous faites encore face des dysfonctionnements familiaux et à des relations difficiles en raison de ce qui vous a été fait. Certains survivants ont exprimé qu'ils ne se sont jamais sentis aimés durant l'enfance. Un survivant a dit : « Je ne pouvais comprendre ce qu'était le vrai amour ». Plusieurs d'entre vous ont eu de la difficulté avec leur identité suite à la perte de leur culture, de leur langue, et des liens avec leur famille. Plusieurs d'entre vous ont parlé des défis constants avec les systèmes gouvernementaux, l'éducation, la police et la justice. Lorsque nous regardons clairement ce qui vous a été fait, ce que nous vous avons fait, il n'est pas surprenant qu'il soit si difficile pour tant de personnes parmi vous de pouvoir faire de nouveau confiance. Plusieurs survivants ont parlé de mauvaise santé physique et mentale, de dépendance à la drogue et l'alcool, de dépression et de suicide, et de mort précoce chez la famille et les amis. L'héritage des pensionnats indiens était et est toujours une ombre sur nos vies. Plusieurs d'entre vous ont des parents et des grands-parents qui ont été traumatisés par les pensionnats indiens. Ces traumatismes vous ont souvent été transmis, et plusieurs survivants ont parlé des traumatismes continus vécus par leurs parents. Plusieurs ont peur d'avoir passé ce traumatisme à leurs enfants. Un survivant nous a dit : « Le cycle doit cesser ». Et nous sommes d'accord.

Je demande une fois de plus aux membres de cette assemblée de regarder vers le haut, de voir ces survivants, de les honorer, eux et leurs ancêtres, de toute notre attention. À vous, les survivants de la rafle des années 60, à vos enfants, à vos parents, au reste des membres de vos familles, et à vos communautés, de ma part, comme première ministre de l'Alberta, de nous tous ici présents en tant que membres élus pour représenter les gens de l'Alberta, et au nom du gouvernement de l'Alberta, nous sommes désolés. Pour la perte de familles, de stabilité, d'amour, nous sommes désolés. Pour la perte d'identité, de langues et de cultures, nous sommes désolés. Pour la solitude, la colère, la confusion et la frustration, nous sommes désolés. Pour la pratique gouvernementale qui vous a laissés, vous les peuples autochtones, séparés de vos familles, de vos communautés et de votre histoire, nous sommes désolés. Pour ce traumatisme, cette douleur, cette souffrance, cette aliénation et cette tristesse, nous sommes désolés. À vous tous, je suis désolée. En cri, le terme est ni mihtâtam. En déné, le terme est bek'e nasdlí. En castor, le terme est sekaa-tah. En nakota the word is wécâ ptac. En pied-noir, le terme le plus rapproché est tsik skâp(h) tsap spinaa'n. En soto, le terme le plus rapproché est gaween-ouchi-dahh-do-taw-naan. En mitchif le terme est ni mihtatayn.

Nous sommes désolés. Pour qu'une excuse soit significative, elle doit aussi comprendre une promesse. Voici ma promesse, notre promesse, aux survivants de la rafle des années 60. Nous allons travailler avec les communautés autochtones, avec chacun d'entre vous. Nous nous assurerons que vos perspectives, vos désirs, et vos priorités pour vos familles et communautés soient reflétés dans ce que nous ferons à l'avenir. Personne ne connaît les besoins des enfants et des familles autochtones mieux que les communautés des Premières nations, métisses et inuites. Nous honorerons ce fait. Nous travaillerons avec vous, vos familles, vos aînés et vos communautés afin de corriger les injustices historiques, et pour trouver une voie vers la vraie réconciliation entre notre gouvernement et les Albertains autochtones. Ensemble, nous pouvons aider à guérir les blessures du passé. Ensemble, nous pouvons assurer que les enfants autochtones grandissent heureux, en santé et en lien avec leurs familles, leurs communautés et leurs cultures. Ensemble, nous nous assurerons que tous les Autochtones albertains jouissent des mêmes privilèges et des mêmes opportunités que tous les autres Albertains. Avec tout ce travail, nous ne partons pas de nulle part. Le travail qui a commencé avec la consultation sur la rafle des années 60 continue, et la relation construite grâce à ces consultations, une relation qui, nous l'espérons, est une forme nouvelle et grandissante de confiance, nous servira alors que nous continuons ensemble à suivre le chemin de la réconciliation.

Invités d'honneur, monsieur le Président, membres de l'assemblée, je vous remercie du privilège d'avoir pu m'adresser à vous aujourd'hui est de la chance d'avoir pu exprimer nos plus sincères excuses pour la pratique gouvernementale connue sous le nom de rafle des années 60. Avant de terminer, j'aimerais souligner le travail extraordinaire de la Société autochtone de l'Alberta pour la rafle des années 60, et j'aimerais les remercier de leurs conseils et de leur leadership au cours des derniers mois. À toutes les personnes qui ont participé aux sessions d'engagement au cours des derniers mois et qui ont partagé leur histoire, merci encore une fois de votre courage et de nous avoir fait confiance. Nous honorerons cette confiance. Maintenant, monsieur le Président, je demanderais à tous les membres de l'assemblée de bien vouloir se lever et de se joindre à moi pour remercier et honorer les survivants qui sont avec nous aujourd'hui.

ACTIVITÉ 5

CULTURE MATÉRIELLE DANS LES MUSÉES

Les musées qui suivent offrent des expositions ou des collections virtuelles d'histoire autochtone.

Musées de langue anglaise	Musées de langue française
• Musée d'anthropologie de l'Université de la Colombie-Britannique (Canadian Museum of Anthropology at UBC) • Musée canadien de l'histoire (Canadian Museum of History) • Musée royal et archives de la Colombie-Britannique (Royal BC Museum and Archives) • Musée des Beaux-arts de l'Ontario (Art Gallery of Ontario) • Centre culturel Woodland (Woodland Cultural Centre) • Musée des Beaux-arts de Winnipeg (Winnipeg Art Gallery) • Parc historique Blackfoot Crossing Historical Park (Blackfoot Crossing Historical Park) • Musée royal de l'Alberta (Royal Alberta Museum) • Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles (Prince of Wales Northern Heritage Centre)	• Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal • Musée McCord • Musée Canadien de l'histoire • Musée des Abénakis • Musée Huron-Wendat • Musée National des Beaux-Arts du Québec • Musée Amérindien de Mashteuiatsh

ACTIVITÉ 7

FEUILLE DE TRAVAIL MIGRATION VERS LE SUD

Facteurs d'incitation		Facteurs d'attraction	
	Conséquences de la migration vers le sud		
Individu			
Famille			
Communauté			
Inuit Nunangat (patrie des Inuits au Canada)			
Canada (pensez à ce qu'a dit Aluki Kotierk)			
Autres aspects de la société			

ACTIVITÉ 8

FEUILLE DE TRAVAIL RÉSISTANCE, RÉSILIENCE, RÉSURGENCE

Comment l'histoire de Wes FineDay comprend-elle les thèmes suivants? Alors que vous regardez la vidéo, fournissez des exemples sur chaque concept.

Résistance	Définition :
Exemple :	
Résilience	Définition :
Exemple :	
Résurgence	Définition :
Exemple :	

*Note aux élèves – ces concepts sont souvent interconnectés. Certains exemples peuvent donc se retrouver dans plus d'une catégorie.